

PAROLES DE TOUAREGS

Textes présentés
par Maguy Vautier



Préface de Théodore Monod

*Qui rêvera sur les traces
de nos pas effacés ?*

ALBIN MICHEL
CARNETS DE SAGESSE





Dans la collection
CARNETS DE SAGESSE :

- | | |
|---|---|
| PAROLES INDIENNES
<i>par Michel Piquemal</i> | PAROLES DE TOUAREGS
<i>par Maguy Vautier</i> |
| PAROLES DU BOUDDHA
<i>par Marc de Smedt</i> | PAROLES DE PEINTRES
<i>par Jean-François Domergue</i> |
| PAROLES ZEN
<i>par Marc de Smedt</i> | PAROLES DU NOUVEAU MONDE
<i>par Kenneth White</i> |
| PAROLES DE LA GRÈCE ANTIQUE
<i>par Jacques Lacarrière</i> | PAROLES DE MUSICIENS
<i>par Françoise et Bertrand Ballarin</i> |
| PAROLES DE JÉSUS
<i>par Jean-Yves Leloup</i> | PAROLES DE SAGESSE CHRÉTIENNE
<i>par Jean Vernet</i> |
| PAROLES DE LA ROME ANTIQUE
<i>par Benoît Desombres</i> | PAROLES DE SAGESSE LAÏQUE
<i>par Daniel Royo</i> |
| PAROLES DE SAGESSE JUIVE
<i>par Victor Malka</i> | PAROLES DE TROUBADOURS
<i>par Jean-Claude Marol</i> |
| PAROLES D'ISLAM
<i>par Nacer Khémir</i> | PAROLES ABORIGÈNES
<i>par Thomas Johnson</i> |
| PAROLES DE L'ÉGYPTE ANCIENNE
<i>par François-Xavier Héry</i> | PAROLES AZTÈQUES
<i>par Jean Rose et Michel Piquemal</i> |
| PAROLES DU TAO
<i>par Marc de Smedt</i> | PAROLES DU TIBET
<i>par Marc de Smedt</i> |
| PAROLES DE NATURE
<i>par Jean-Marie Pelt</i> | PAROLES DE SAGESSE ÉTERNELLE
<i>par Michel Piquemal et Marc de Smedt</i> |
| PAROLES DE SCIENCE
<i>par Albert Jacquard</i> | PAROLES D'ERMITES
<i>par Jean-Yves Leloup</i> |
| PAROLES D'AFRIQUE
<i>par Gérard Dumestre</i> | PAROLES DE GITANS
<i>par Alice Becker-Ho</i> |
| PAROLES CELTES
<i>par Jean Markale</i> | PAROLES DE DANSE
<i>par Stéphanie Roux</i> |
| PAROLES SOUFIES
<i>par Sylvia Lipa Lacarrière</i> | PAROLES KABYLES
<i>par Samia Messaoudi et Mustapha Harzoune</i> |
| PAROLES DES FRANCS-MAÇONS
<i>par Jack Chaboud</i> | PAROLES DE SAGESSE VIKING
<i>par Willem Hartman</i> |
| PAROLES DES ROMANTIQUES
<i>par Michel Piquemal</i> | PAROLES D'AVANT L'ÉCRITURE
<i>par Jean Rose</i> |
| PAROLES DE CHAMANS
<i>par Henri Gougaud</i> | PAROLES DE DÉSERT
<i>par Maguy Vautier</i> |
| PAROLES DES SAGES DE L'INDE
<i>par Marc de Smedt</i> | PAROLES DE MÉDITATION
<i>par Marc de Smedt</i> |
| PAROLES DU JAPON
<i>par Jean-Hugues Malineau</i> | |

Collection dirigée par Marc de Smedt et Michel Piquemal

© 1997, Albin Michel Jeunesse, 22, rue Huyghens 75014 Paris
www.albin-michel.fr

Loi 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Dépôt légal : second semestre 2002

N° d'édition : 12 900/10

ISSN : 1248.8089 - ISBN : 2 226 09005 3

Imprimé en France par Pollina S.A. 85400 Luçon - n° 88377A

PAROLES DE TOUAREGS

Préface de Théodore Monod

Textes présentés par
Maguy Vautier



ALBIN MICHEL
CARNETS DE SAGESSE

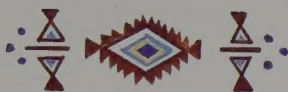
francine

À Mano Dayak

Il voulait la Paix pour son peuple,
mais plus encore la reconnaissance
de son identité touarègue.

Il est mort le 15 décembre 1995
dans le Ténéré, ce désert qu'il vénérât.

M. V.



Comme chaque instrument dans un orchestre, comme chaque couleur sur la palette du peintre, chaque culture apporte à l'humanité une contribution irremplaçable et qui lui est propre.

Dans chaque groupe humain, le poète exprimera tour à tour une psychologie mais également les conditions physique, climatique et biologique que connaît le groupe en question. On ne s'étonnera donc pas des thèmes si caractéristiques traités par la poésie arabe pré-islamique.

Le monde touareg, qui possède sa langue et même son écriture, habite des régions plus ou moins arides, parfois même franchement désertiques. Les habitants de ces pays où la vie se fait rude et parfois dangereuse, cultivent une poésie reflétant avec fidélité les conditions mêmes dans lesquelles doit se dérouler l'existence du monde.

La pauvreté matérielle est de rigueur, une grande frugalité reste obligatoire, les hostilités de la nature exigent pour être dominées beaucoup de courage, de sang-froid et de savoir-faire. La circulation caravanière demande beaucoup d'expérience, une science considérable de l'orientation, une parfaite connaissance de la topographie et des points d'eau.

On ne s'étonnera donc pas de trouver dans la poésie touarègue à la fois les sentiments que partage toute l'humanité, mais aussi un fréquent témoignage des exigences particulières et très fortes de la vie nomade en pays désertique.

La philosophie du Touareg nomade s'exprime parfaitement dans le proverbe arabe saharien « Be sabr wa l mahazma » (Avec de la patience et de la ceinture).

Théodore Monod

Avant-propos

Lorsqu'un journaliste demande à une femme touarègue quels sont les mots qui caractérisent son peuple, elle dit :

« Silence - Liberté - Honneur »,

puis elle ajoute :

« Sang - Famine - Détresse ».

Détresse d'un peuple qui, malgré les sécheresses meurtrières, lutte pour sa survie, qui, malgré les conflits politiques, les persécutions, ne veut pas disparaître.

Incroyable ténacité d'un peuple qui se bat pour garder son identité, refuse l'intolérance de l'intégrisme et fait une place importante à la femme.

« Elle est la ceinture

qui tient le pantalon de l'homme. »

Touareg, nom donné par les Arabes : abandonnés de Dieu.

Eux s'appellent Kel Tamacheq : ceux qui parlent la langue Tamacheq.

Abandonnés de Dieu... abandonnés de tous...

Ils sont estimés à un million et demi de personnes réparties dans cinq pays : Niger, Mali, Algérie, Libye, Burkina-Faso. Les sécheresses de 1973 et 1984 ont décimé leurs troupeaux.

Une rébellion, de 1990 à 1995, a fait des milliers de morts. Hommes chassés, animaux tués, puits empoisonnés, les Touaregs ont perdu tous leurs biens.

Aujourd'hui, l'espoir d'une paix définitive permet la réinstallation des populations qui ont fui les massacres (200 000 réfugiés dans les pays voisins). Au Mali, les caravanes de dromadaires qui vont chercher le sel ont repris leur lente marche.

Malgré la volonté des gouvernements de sédentariser les nomades, les Touaregs rêvent toujours de transhumance, de liberté, d'espace.

Ils ancrent dans leur cœur l'orgueil des traditions, revendiquent leurs droits fondamentaux, refusent l'aliénation de leur être profond.

Ils croient aux bienfaits du développement, tout en craignant la modernité qui les éloigne de leurs racines. Ils envoient leurs enfants à l'école – ce qu'ils avaient toujours refusé pour eux-mêmes – mais ont peur de leur déculturation. Ils essaient de trouver un compromis en une vie semi-nomade, qui leur permet de continuer l'élevage tout en profitant d'une technologie expérimentée (pompe, éolienne, four solaire, irrigation...).

La reconstitution de leurs cheptels et le libre parcours de leur territoire sont les conditions de leur survie. Leur vie d'éleveurs est difficile, toujours à la recherche de pâturages et d'eau, toujours en garde contre le vol du bétail, toujours soumise aux rigueurs du climat. Et pourtant, c'est cette vie qu'ils aiment et revendiquent.

*« Le Touareg revient toujours
à son premier campement. »*

Jamais la poésie n'a été aussi forte. Elle a grandi dans l'exil et la rébellion.

Le soir, autour du feu, quand l'imzad geint sa poésie d'antan, l'amour, la guerre, le dromadaire ; la guitare chante l'absence de la femme aimée, l'offense de la dignité, l'espoir.

Nous écoutons et nous entendons.

« La Terre n'a qu'un Soleil ».

Maguy Vautier





Le soleil épingle nos ombres sur le sable et son bouclier dévore le ciel entier. Afin d'économiser leurs mouvements, nos chameaux avancent lentement. Les lèvres entrouvertes, je déglutis l'air à travers l'épaisseur de mon voile. Je dois m'habituer à cette chaleur qui dessèche ma bouche et scarifie ma peau. Je dois à tout prix oublier les outres suspendues à la selle de mon chameau, oublier mes paupières enflammées, la peau de mes cuisses irritée. Je dois gommer de mon esprit toute passion. Seules doivent me guider les oreilles laineuses de mon chameau. J'ai soif, encore soif, toujours soif.

Mano Dayak

*« L'homme qui boit à la cruche
ne sera jamais un bon guide. »*

proverbe

Au bout de la patience,
il y a le ciel.

proverbe du Tassili N'Ajjer

Dans un vrai désert, même les chacals
ne peuvent survivre ;
on n'y trouve que des addax et des fennecs :
ces animaux créés par Dieu
pour rappeler à l'homme
ses propres limites.

Sidati Ag Scheik

Ne te lasse pas de crier
ta joie d'être en vie
et tu n'entendras plus
d'autres cris.

proverbe

Jeune fille touarègue en Mauritanie



TRIPLE PRIÈRE

Très-Haut, je tends mes mains vers Toi ;
je Te fais cent et mille prières ;

Très-Haut, je Te demande trois choses :
l'amour des jeunes filles,
la vaillance dans les combats
et le pardon le jour de la résurrection.

poème recueilli par le Père de Foucauld





Alors la soif est passée,
la soif aux mains de cendres chaudes.
Elle a mis ses mains à mon cou,
elle a serré si fort,
que ton nom est sorti de ma bouche,
et tu es apparue,
portant sur ton épaule
une amphore emplie d'eau,
de l'eau la plus fraîche 'du monde.



Réfugiés touaregs au Mali

« Il y a une chose que tu ne dois
jamais voler, même en rêve,
ni pour sauver un homme,
c'est l'eau, l'eau sacrée de mes sources,
l'eau que les Sages de la djemma
distribuent à chacun suivant le nombre
de ses palmiers et de ses bêtes. »

poème recueilli au campement des Kel Adrar

HOMME, bois de l'eau
pour te rendre beau.
Gave-toi de soleil
pour te rendre fort.
Et regarde le ciel
pour devenir grand.

proverbe





Caravané de sel au Nigen



*Et dans le désert de mon cœur,
qui agrandit le désert du sable,
le silence ajoute un voile sur mon voile,
avec ses mains d'air et de sable.*

*Le silence ajoute un cri à tous les cris,
avec sa bouche d'air et de sable.*

*Le silence ajoute une image
à toutes les images,
avec ses yeux d'air et de sable.*

*Et sous mes deux voiles, je vis deux fois,
pour t'entendre et pour te voir, ô Dassine,
toi que je ne voulais plus nommer,
et que je nomme sans cesse
à chaque battement de mon cœur.*

poème recueilli au campement des Kel Ahaggar

La femme reste au campement et dit :

« J'ai dit adieu à l'amour,

je l'ai placé au fond de mon cœur

je l'y ai plié ;

j'ai dit à mon cœur :

je m'interdis l'indigo et le khôl,

et tout ce qui est beau pour la parure,

tant que ne sera pas revenu auprès de moi

le compagnon de mon amour. »

Amenna Oult Sedâda

À Dassine

Son baiser a l'odeur gourmande du khéfir

qui marie avec du beurre chaud

le pain de blé à la datte.

Il a l'odeur caressante du couscous

qui recouvre de sa semoule

les raisins gonflés dans du lait.

Il a l'odeur enivrante du mimosa

qui sourit au gommier bleu

sous la main d'or du jour levant.

Sa peau a la douceur du pain,

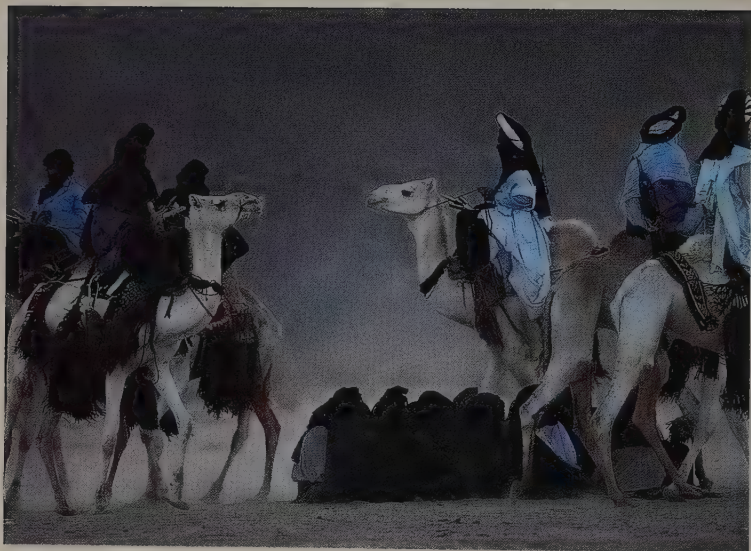
ses lèvres ont le goût du sucre

qu'aiment tous les jeunes gens.

Moussa Ag Amastan

Femme touarègue au Mali





COMMENT

SE FAIRE AIMER

DES FEMMES

Si tu veux être aimé d'une femme,
Reste assis auprès d'elle : tu l'honores.
Laisse-lui les rênes longues par complaisance,
Dresse ton cou plus qu'elle ne dresse le sien
Et montre une fierté
Comme elle ne peut en tirer de son sac.

Bikhaj Ratman Ag Sid El Beku



Allah a donné une âme à l'imzad
Que l'imzad chante
et tous font silence.
Le crissement de l'imzad
se fond dans le souffle
des désirs inassouvis.
Les chants sont la mémoire du futur.

poème recueilli par le Père de Foucauld



Joueuse d'imzad au Niger

*Fais de ta plainte un chant d'amour
pour ne plus savoir que tu souffres.*

proverbe



Malheur, sept fois malheur,
à l'homme qui montre sa bouche,
sa bouche qui est un puits impur habité
par le démon de la langue,
sa bouche qui est sacrée habitée
par l'ange de la parole.
La loi du voile est mon guide
sur la route de sable et de pierres
où chacun passe avec sa caravane.
La loi du voile sombre est pour moi
plus claire que la lumière,
la loi qui commande de cacher son visage
à la colère, à l'orgueil, à la souffrance,
à l'amour et même à la mort.



COMBAT DE TIT

*Je vous le dis, femmes qui avez de la raison,
Et vous toutes qui vous mettez du bleu entre
la bouche et les narines :
Amessara ⁽¹⁾, on s'y est mis réciproquement
à bout de forces
Avec les javelots, les fusils des païens,
Et l'épée « tahelée » dégainée.
Je suis allé à l'ennemi,
j'ai frappé, j'ai été frappé,
Jusqu'à ce que le sang m'ait couvert tout
entier comme une enveloppe,
M'inondant depuis les épaules jusqu'aux bras.
Les jeunes femmes qui s'assemblent autour du
violon n'entendront pas dire de moi que
je me suis caché dans les rochers.
N'est-il pas vrai qu'à trois reprises, tombant,
on a dû me relever ;
Et que sans connaissance, on m'a lié sur un
chameau avec des cordes ?
À cause de cela,
Défaite n'est pas déshonneur ;
Contre le prophète lui-même, des païens ont
jadis remporté la victoire.*

Sidi Ag Chebbab

⁽¹⁾La vallée d'Amessara (dans le Hoggar) est près de Tit, où eut lieu le 7 mai 1902 le terrible combat entre l'armée française et les guerriers touaregs.

Je ne paierai pas tribut

J'achetais des grains à la mesure à Gao,
à une heure de l'après-midi des soldats sont
venus à moi, m'interrogeant et me demandant
de leur payer le droit d'octroi, mes amis.
Je suis parti sans leur répondre un mot ;
ils ont été tout étonnés.
Ma vie se passe auprès des violons :
jamais Fedâda n'entendra dire que j'aie payé
un impôt.

poème recueilli par le Père de Foucauld

Touareg dans le Ténéré, Niger





L'homme noir

ne comprend pas les Kel Tamacheq,
comme le sédentaire ne comprend pas
le nomade.

Est-ce qu'il faut tuer ce qu'on ne comprend pas ?

Hamadi,
dans un camp de réfugiés en Mauritanie

Que celui qui réside fasse en sorte
que celui qui passe ne le mésestime pas.

proverbe

Que désire le noble?
Un méhari blanc
Une selle rouge
Une épée
Et une courtoise chanson d'amour.



Que désire le noble aujourd'hui?

Un plat de riz

Une couverture pour abri

Son épée pour le souvenir

Et l'espoir d'une survie.

Famille dans le Sud de l'Algérie



La sécheresse a tué nos troupeaux.

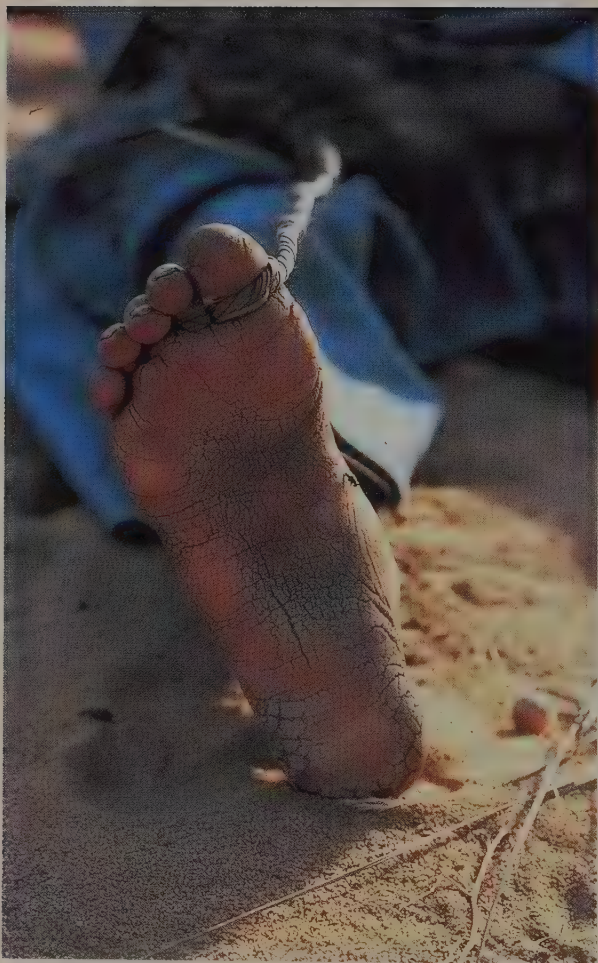
D'autres États nous ont accueillis.

Les camps des réfugiés ont été la solution
de la Vie contre la Mort.

Ces États veulent à leur tour
nous sédentariser.

NOUS NE SERONS PLUS JAMAIS
DES TOUAREGS.





Sécheresse – 1973

Mes amis, écoutez ce qu'il m'est arrivé...

*J'ai quitté mon pays,
au nord d'Abalak, entre Abalat et Tchintabaraden,
j'ai pris une voiture
et je suis arrivé au Nigeria.*

*Je suis resté une semaine à Lagos
et je n'ai pas dormi une nuit.*

*Je n'ai pas dormi à cause des moustiques,
je n'ai pas dormi à cause des voitures,
je n'ai pas dormi à cause des grands trains
qui font un bruit de fer qu'on entend
des pays arabes jusqu'au Soudan.*

*Je n'ai pas dormi car j'ai pensé à nos amis
et surtout à une amie.*

*Elle porte de beaux colliers à son cou,
et ses dents ont l'éclat des phares dans la nuit.*

*Tous les jeunes ont fui
et je ne sais plus où sont mes amis.*

Le Niger est un pays fini !

*Je n'ai plus un animal à vendre
et cinquante kilos de mil coûtent cinq mille francs CFA.*

Il n'y a rien à manger au Nigeria.

Je n'ai pas un CFA, et leurs poissons, je n'aime pas.

Le langage de ces gens, je ne comprends pas.

*Je pense à mon amie, j'en ai la nostalgie
mais là-bas, au Niger,*

*il ne reste que des arbres nus, des arbres secs,
il ne reste que du sable et du vent.*

poème recueilli au Lazaret de Niamey-Niger

Mon Dieu, puissé-je vivre encore
pour voir couler les rivières
et voir les troupeaux descendre les vallées
y pâture, se repaître et baraquier.
Nous savons que les hommes chanteraient
« Ho-hooo⁽¹⁾ »,
mais pour l'instant, l'heure est à la tristesse.
Les mousselines blanches et les ceintures
rouges restent pliées,
elles ne servent pas car elles n'ont plus
de maître...
Ce n'est pas l'épée qui l'a tué
mais il reste sans bouger
parce qu'il meurt de faim.

un homme de la tribu Kel Ahaggar

⁽¹⁾Pendant qu'une femme joue du violon, les hommes ont l'habitude de l'accompagner en chantant « Ho-hooo ».

Mais avec la famine, les hommes ne vont plus à la fête.



Il faut avoir vécu la lente méditation
que rythme le pas muet et somnolent d'un
dromadaire à travers la mort blanche des sables
pour comprendre vraiment ce qui sera arraché
à l'homme, avec la disparition
du dernier nomade.

Faut-il qu'un peuple disparaisse
pour savoir qu'il existe ?

Mano Dayak

Caravane de sel au Niger





Ergchech, Algérie



Notre vie était la plus belle,
une vie de liberté et d'espace.
Aujourd'hui nous n'avons plus de choix.
C'est la mort ou la demi-mort.

Mohamed Ag Mahmoud

*Celui-là n'est pas mort
— même si la mort croit l'avoir tué —
quand sa pensée, avec toute sa force
et sa sagesse, demeure
vivante près des vivants.*

Dans le désert à la frontière du Mali





Théodore Monod

Il était une fleur unique dans le désert du Sahara, une fleur rencontrée, par hasard, en 1940. Théodore Monod la prénomma *Monodiela*. Tel le petit prince – Théodore l'est en son âme – il la cherche encore.

Il est parti en février 1997, et il repartira en novembre à la limite du Tchad et de la Libye, toujours en quête des plantes rares et introuvables, des pierres étranges...

Il partage sa vie entre le Muséum d'histoire naturelle de Paris et les méharées du désert. Il est heureux dans ce désert qui mérite, dit-il, d'être aimé et respecté. Le respect pourrait être le mot clé de la vie de ce savant passionné qui, à 95 ans, participe à des manifestations diverses, voire des grèves de la faim, quand il sait que son devoir est de défendre l'Homme, la Terre, l'Intégrité, la Vie.



Les photographies illustrant les textes de ce recueil :
 pour les pages de garde, les pages 26 et 28-29 © Pascal Maitre/Cosmos ; page 10 © Martel-Icône/Hoaqui ; pages 12-13 et 48-49 © Fred Carol/Sygma ; page 15 © Hélène Bamberger/Cosmos ; pages 17, 38-39, 41 et 51 © Stanley Greene/Vu distribution ; pages 18-19 © Raymond Depardon/Magnum ; pages 20-21 et 42 © Gartung/Azenberger/Cosmos ; pages 22 et 45 © Ascani /Hoaqui ; pages 25 et 30 © Steve Mc Curry/Magnum ; pages 32 et 35 © Icône Manaud/ Hoaqui ; page 36 © François Perri/ Cosmos ; page 47 © Gartung/Hoaqui

Sur les Touaregs, nous conseillons les ouvrages suivants :

Touaregs, chronique de l'Azawad, E. Bernus, éd. Plume, 1991

Touaregs, E. Bernus et J.-M. Durou, éd. Robert Laffont, 1996

L'exploration du Sahara, Jean-Marc Durou, éd. Actes Sud, 1993

Les Touaregs Ouelleminden, Kélétigui Mariko, éd. Karthala, 1984

Méharées, Théodore Monod, éd. Actes Sud, 1994

Textes touaregs en prose, Charles de Foucauld et A. Calassanti-Morylinski, Édisud, 1984

Touareg, la tragédie, Mano Dayak, éd. Lattès, 1992

Je suis né avec du sable dans les yeux, Mano Dayak, éd. Fixot, 1996

Touaregs, exil et résistance, collectif d'auteur, Édisud, 1991

La Femme bleue, Maguy Vautier, éd. Syros Alternatives, 1990

Pour vaincre la faim, Maguy Vautier, chez l'auteur, 1987

Dictionnaire en quatre volumes, Charles de Foucauld, Imprimerie Nationale, 1951

Pour les enfants :

Mano, l'enfant du désert, Claude K. Dubois et Colette Hellings, éd. L'école des loisirs, 1995

Vivre au Sahara avec les Touaregs, L. Ottenheimer, "Découverte benjamin", éd. Gallimard Jeunesse, 1984

Livres de photographies :

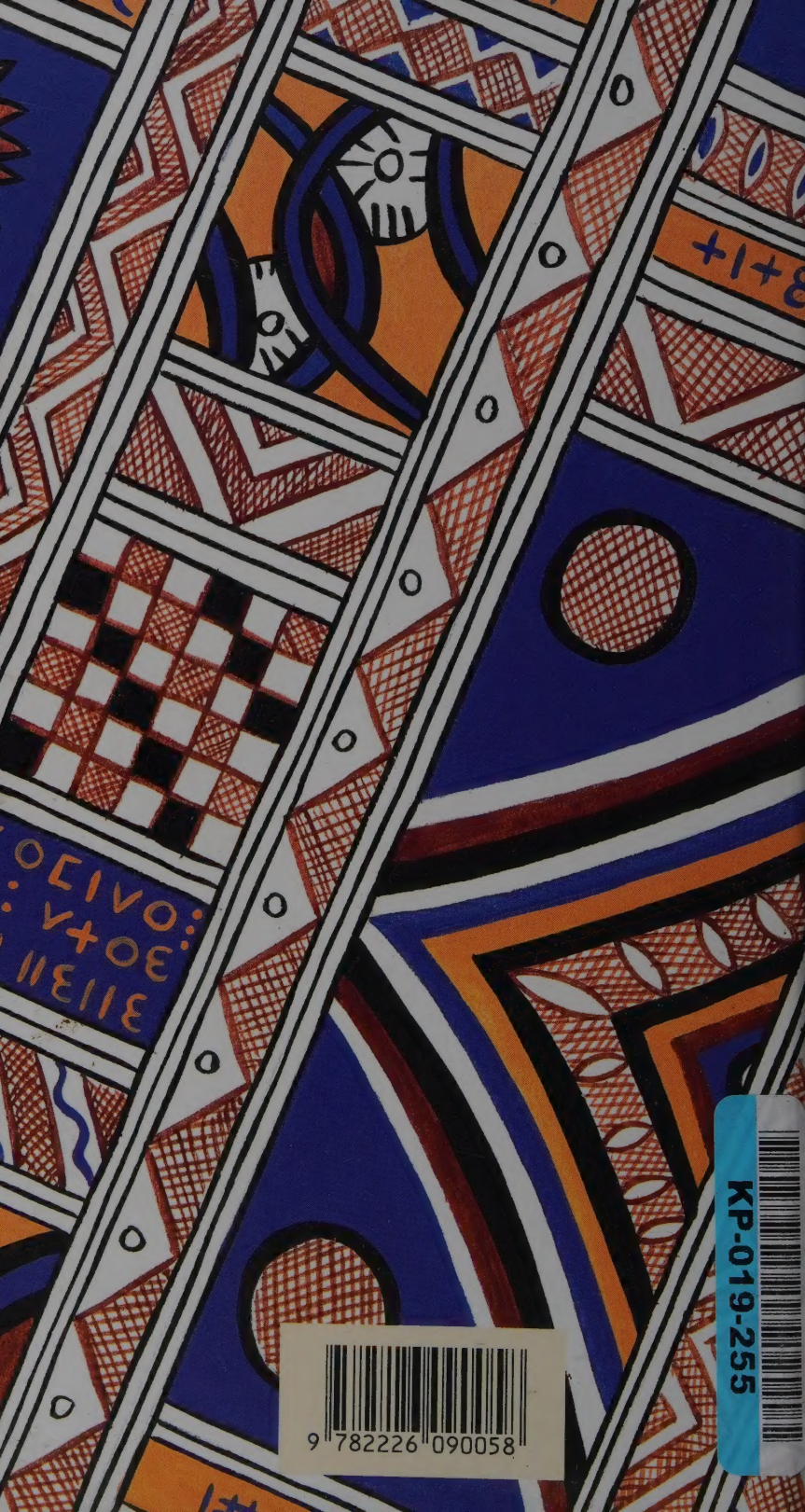
Six livres superbes aux éditions Alain Sèbe :

Taguelmoust, les gens du voile ; Issoulane ; Moula Moula, le Sahara à vol d'oiseau ; Tikatoutine ; Touknout (Lybie) ; *Redjem* (Lybie)

Le Sahara des nomades, H. Claudot et Hawad, éd. AGEF, 1984

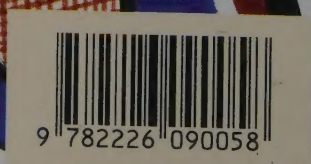






OLIVO:
:V+OE
IIIE

+1+



KP-019-255

